

De l'autre côté de la porte rouge

par Chloé, Paul et Paul

Une micro nouvelle rédigée avec :

Michaël MOSLONKA, romancier
M.M. Faiseur d'histoires
www.michael-moslonka.com

Un atelier de création mené
dans le cadre de la fête de clôture Graines d'or – juin 2025

La sonnerie de la fin des cours retentit. Alors que les élèves quittent la salle de classe, le professeur appelle Léo. Fâché, l'enseignant le réprimande :

— Je sais que c'est toi qui as mis de la glue sur la poignée de la porte. Ce n'est pas la première fois. Tu es au collège, Léo ! Il serait temps que tu grandisses !

Léo a 11 ans. D'un naturel courageux et débrouillard, il a une forte tendance à multiplier les farces. Déjà, à l'école primaire, cela lui a occasionné des problèmes. Une fois au collège – où il avait hâte d'aller –, il s'est calmé. Jusqu'à ce qu'il fasse la connaissance de son meilleur ami.

Ce dernier s'est arrêté à la porte de la classe pour l'attendre.

Léo le pointe du doigt.

— C'est Tim. C'est lui qui m'a dit de le faire...

Son copain, tordant sa casquette de gêne, rétorque :

— Ce n'est pas vrai, monsieur ! Je ne lui ai rien dit du tout. Je lui ai même dit de ne pas le faire !

Quelques instants plus tard, Léo sort de la classe avec deux heures de retenue. Une heure pour la farce, une autre pour avoir accusé Tim. Tim qui s'est envolé, sans demander son reste, pour rejoindre le cours suivant.

— Ce n'est pas juste, rumine Léo. C'est vraiment lui qui m'a dit de mettre de la glue...

Soudain, le sol semble disparaître devant lui.

Léo s'arrête net.

Est-ce qu'il est en train de rêver ?

Il n'a pas l'occasion de répondre à cette interrogation : une personne, derrière lui, le pousse.

Dans un long cri de surprise, le jeune collégien bascule en avant.

Il tombe, tombe, tombe...

... et atterrit sur la tête.

Sonné, Léo finit par se relever en se demandant qui l'a poussé dans ce trou, et pourquoi.

Il regarde autour de lui.

Il est dans la cour de récréation du collège.

Qu'est-ce que je fais là ? s'interroge-t-il. Et comment est-il possible que le sol du couloir ait pu disparaître comme ça ? Ce n'est pas normal...

En plus, il n'y a personne. Tout semble désert...

Soudain, il voit une girafe. Une girafe avec des habits !

Léo cligne des paupières. Il a l'impression qu'elle porte le costume du directeur ! Il jette un coup d'œil vers les salles de classe et y aperçoit des dizaines d'animaux, eux aussi, habillés tels des humains...

Un volatile passe au-dessus de lui. C'est un épervier coiffé de la même casquette que celle de Tim.

— Si tu veux sortir de ce cauchemar, passe la porte rouge au bout de la cour de récréation.

Léo suit le conseil de Tim l'épervier et se dirige vers l'endroit indiqué.

Soudain, un doberman, avec un sifflet accroché autour du cou, surgit devant lui.

— Tu ne dois pas y aller ! gronde-t-il.

Le jeune collégien ne l'écoute pas et saute au-dessus de lui pour courir vers le fond de la cour. Il entend alors aboyer. Il tourne la tête et découvre qu'il est poursuivi par une dizaine de chiens, portant tous un siffler autour du cou.

Il force l'allure.

Soudain, il aperçoit la porte. D'un rouge éclatant, elle est entourée de sculptures d'animaux.

Le doberman au sifflet le rattrape et lui arrache un bout de son pantalon.

— N'y va pas ! aboie-t-il. N'y va pas !

Léo ne tient pas compte de ses ordres. Il continue sa course folle. Il va le plus vite possible.

Tout à coup, il tombe.

Ce n'est pas grave !

Il se relève aussitôt.

La porte n'est plus qu'à quelques centimètres de lui.

Il se jette en avant espérant tomber dans la porte et rejoindre son monde.

Derrière lui, les chiens donnent de la gueule.

Le doberman bondit pour essayer de l'arrêter.

La mâchoire du chien au sifflet se referme sur...

... le vide !

Une forte lumière éblouit Léo pendant quelques secondes. Puis le jeune collégien apparaît dans son monde.

J'ai réussi, pense-t-il soulagé.

Léo sent qu'on le secoue. Il ouvre les yeux.

Il est assis en salle de classe, la tête dans les bras.

Il se tourne vers Tim : c'est lui qui le secoue.

— Eh, Léo ! chuchote son mai. Et si au cours d'après, tu mettais de la colle sur la poignée de la porte ? Ce serait drôle !

Alors, Léo comprend.

Je me suis endormi... Tout cela n'était qu'un rêve et n'est pas encore arrivé.

Il se tourne vers Tim.

— Euh, non. Je ne le ferai pas. Je n'ai pas envie de me retrouver dans un collège sans humains.

Au même moment, la porte de la classe s'ouvre pour laisser entrer le surveillant. Celui-ci a un sifflet autour du cou et tient, dans la main, un morceau de tissu.

— Qui a perdu ça dans la cour de récréation ? demande-t-il avec un air de chien battu.

Oh non ! réalise Léo. Je n'aurais pas dû passer par la porte rouge. Il m'avait pourtant prévenu !

À la place, encore une fois, il a écouté Tim. Tim l'épervier qui, à côté de lui, sous son nez crochu, a un large sourire de plaisir.

Tu es piégé ! On va continuer de bien rire ! lit Léo dans son regard de prédateur.